

CHAIM
SOUTINE

TOME I

FRANCIS SEGOND
JEAN-PIERRE WEIL

EDITIONS FAUSTROLL

CHAIM
SOUTINE

TOME I

FRANCIS SEGOND
JEAN-PIERRE WEIL

ÉDITIONS FAUSTROLL

DESCARTES

2007

La première édition de cet ouvrage
a été publiée à compte d'auteur
en deux tomes en 1995

L'édition électronique révisée
a été publiée sur internet par
les Éditions Faustroll en 2002
et est consultable librement
sur leur site

ISBN 2-915436-01-0

©1995 F. Segond & J.-P. Weil

©2007 Editions Faustroll

Descartes

Dépôt légal : septembre 2007

FIGURE NOCTURNE

I

« Il sembla à un homme en rêve - c'était un rêve éveillé - qu'il était gros de néant comme une femme est grosse d'un enfant... »

Après être parvenu au vide, je la vois tourner autour de moi. Seul : elle coule en bouillonnant. Remontant. Toutes les issues sont bouchées.

Les trois rêves tuilés, laisse les ! Limpide, le rouge :

Le sacrificateur prend le coq d'une main, la téfillah de l'autre. C'est la nuit. « Coq, tu es condamné à mort. » Nom des parents : Zalman, Sarah. Le coq picore les pages. Braillements déraillant dans la pulsation des plumes blanches et rouges il trempe le coq blanc dans le sang de celui qui est égorgé, crevant, crevé, il asperge de sang le seuil de la maison Je ne veux pas me noyer dans mon propre sang ! Nom des amis de Job : Eliphaz, Bildad, Tsophar.

LE BEGAIEMENT :

La maison d'étude brûlait, mais le jeune Chaïm dormait, couché sur un banc. Le rav de Smilovitchi le secoua, minuit sonnait. « Lève toi, lance des cris dans la nuit ! » Chaïm gueula « le rouge du sang et du feu secoue les hommes ! »

« Ce n'est qu'un bégaiement, conclut le rav, mais c'est un bégaiement blanc. »

(Chaïm veut dire vies.)

J'avais rêvé que je demandais quelque chose qui m'était déjà accordé. Cannelle du chaos. Je m'étais trompé au début. Je croyais aimer la peinture, c'est elle qui m'aimait.



VOLAILLE - VERS 1925 - 110,5 X 81 CM.
Museum of Modern Art, New York

Pendue, elle ascensionne en dansant. La griffe raidie crisse contre le bleu de Prusse où un arc blanc épais. Mais les ailes justement, salut ! le couteau pointe le cou, petite flamme rose-rouge.

Il tourne sur lui-même, se frotte la gorge (le cri, je le sens toujours ici) sur le drap posé par terre, cerné de bougies. Les arbres du tréfonds touchent ses manches. Cette fille de Vilna lui a donné cinquante roubles pour aller à Paris.

II

(La nuit il décharge des wagons de marée à la gare Montparnasse.)

Comment fait-on cela ? (L'Enterrement à Ornans). Ce bleu goy de la chaussette ! qu'est-ce que cette matière tranquille ? Cette craie sans rébellion ? Que c'est beau ! Que c'est con !

Déchirée tailladée la lumière et à travers les trous passent des voix patientes « mes cris se répandent comme l'eau ». Kikoïne lui dit des mots « tu te troubles ? »" Consumé par le vent, arrivé furtivement jusqu'à moi.

LA PECHE TUMULTUEUSE.

Dans les jours qui précédaient la fin du monde, il advint que le jeune Chaïm pêchait dans la Volna. Il lui sembla avoir ferré un être blanc d'argent qui le regardait, du fond de l'eau. Troué par la douleur il se penchait vers la figure, quand toute la rivière s'éleva en sifflant et en gémissant, bouchant le monde. « Encore manqué », soupira Chaïm.

Mais je suis moi-même cette vague brillante. Au présent, à la vision présente. (Chez Cormon, rue Bonaparte, chantonnant) (dévoré par les punaises) (avec, en plus, le ver solitaire.)



LES HARENGS - 1915/16 - 64,5X48,5 CM
Collection Katia Granoff, Paris

Volant Aux yeux écarquillés sur un ciel d'or ovale, traqués par les fourchettes.

Passage de Dantzig, muet, près des Abattoirs. Rotonde alvéolée : la base de sa construction est un mouvement en cercle : chaque brique, une lettre séparée, qui sue le feu : briques se boursoufflent, agitées dans le songe vert par une agonie qui les liquéfie, se tordant au commencement.

Glissement de l'image dans un nœud de congrès une écharpe, fumées tordues puantes, halète maintenant tournant des liquides éparpillés dans le jaune girant les yeux ouverts je suis pendu à un poteau électrique et je vois se lever le désastre la toile d'araignée à la patte coupée.

III

Otto Weininger : « La lumière ne fume pas. » (Ce qu'il lit à ce moment.)

Le paysage collé sur la poitrine dans l'odeur de térébenthine, la main devant la bouche : « j'ai le cœur qui tire. » Il grimace, avance lentement. Modigliani le pousse vers la lumière brillante, éclatante, le couvre des tentures violettes de la cité Falguière, « il dit qu'un juif ne peut pas être un grand artiste, Amedeo » et l'autre lui répond Tu es ta propre preuve.

Sans début ni fin il éparpille ses paroles inintelligibles, la nourriture est dégueulasse, il grimace, tord les mains et les baves sur le parvis du vin.

...mais l'amande derrière son front. Les grosses lèvres closes sur le silence. Ahuri, le bleu de la veste. Le double le surveille derrière le châssis.

Ils creusent des rigoles dans la terre glaise entre les lits, mais les punaises sont intelligentes, elles montent au plafond et leur tombent dessus. Un matin, il y en a une qui lui entre dans l'oreille « ça fait du bruit dans ma tête ! »

AUTOPORTRAIT - 1917 - 54,5X45,5 CM
Henry and Rose Pearlman Foundation, Inc.



LA DANSE DU FOU.

Il arriva que Chaïm, piétinant sa mélancolie, se prit à danser dans la nuit obscure et la nuit se fendit sur un vide où ronflaient de hautes flammes bleues : toujours, la même question ? Ca va, nous ne sommes pas sourds !

IV

LE RABBI HALLUCINE.

Grande fut l'épouvante du rav de Vilna quand lui apparut en songe l'Image du Monde, d'où toute trace de l'homme était effacée. Et à l'envers de l'image, halo vide, sa propre figure. Il ne comprenait pas l'absence, la route nocturne.

Il efface le fusain au pouce, ruisselantes traînées visqueuses, griffe, les yeux obsédés. Jute le rouge, le rose du bras tordu : « Les grosses putes sont belles. » Creuse le trou de l'œil, frotte la lumière convulsive : « Ta main est lisse comme une assiette. » Rassa-sié d'agitation, la veste raide de croûtes.

Il aime les regarder draguer. Il ne supporte pas qu'on voie sa peinture quand il est là. Montant vent brûlant aux yeux détournés.

Modigliani lui dit : « Attends, je vais faire ton portrait. » C'est dans l'appartement de Zborovski. Il s'approche de la porte, et à gros points, cette face à chapeau qui ne me ressemble pas.

Chéron, 58 rue de la Boétie. Il ne paie pas toujours. Zbo arrive de temps en temps à vendre à un médecin. Cinq francs par jour.

Elle se rhabille, elle ne me plaît plus.

Il va encore falloir manger.

NU -1933 - 46X27 CM -The Colin Collection, New York



V

Incapable de tout par la pieuvre, des fils rouges sur cette Route Peu Rassurante
Pourquoi, Pose la main, pourquoi, coule comme le lait
Pays jaune, l'entassement des toupies crépite
Dégueule un peu à droite à côté de la petite ruine
Scintille
Une ombre comme du vin
Le nuage précipité dans la cave
Te paraît-il loin, ce baou vendu pour rien ?
(Chez Félicie Cendrars, à Vence.)
Harpe aux rayons. Ebullition de la lessive, cette perle où est écrit en rouge :

Il se coupe les cheveux dans le presbytère désaffecté. Sa boîte de couleurs attachée par une ficelle. Vieilles toiles grattées. Une soupe de pâtes froide.



L'ABAISSMENT

La légende rapporte : quand Chaïm montait l'escalier rouge, suintait un gémissement. Quand Chaïm était immobile, les maisons explosaient, montrant leur feu. Quand Chaïm descendait l'escalier, les morts jaillissaient des trous comme poissons volants.

PAYSAGE DE CAGNES - 1919 - 53X64 CM
Collection Castaing, Lèves

VI

Diagonale hachée. Le château rouge s'ouvre en claquant. Moirure sanglante, l'œil. Très loin violet rose. Le revers du massacre. Rigueur de l'ouverture, rochers, gouttières en Z puis la pluie crépite, je sais ce que tu rêves.

L'ENFANTEMENT GEOLOGIQUE

Paroles du rabbi de Minsk : « Comme un trou, un précipice où des remugles pouacres, des immondices ! » C'est ainsi qu'il voyait le jeune Chaïm, et il perdait tout espoir. Chaïm lui répondit : « Ne reste pas en haut. Descends vers le reflet. »

Avec les doigts il fait bouger le ruissellement:

Ce n'est pas avec des mots... Il s'arrête un instant : tout se dessèche. Il relève la main : la terre tâtonne dans l'obscurité, ivre à cause du gris du sol où pousse une graminée.

Sur le soufre descente en pyramide inverse qui fait piauler les spectres, leurs moignons, leurs linges.

Il la décloue, la pose sur la pile. Voit briller entre deux tuiles le ciel lavé. Croise les index.



PAYSAGE DE CERET - 1919 - 54X92 CM
Fogg Art Museum, Harvard University, USA

VII



LE GRAND PATISSIER
1926/27 153X66 CM
Portland Art Museum, Oregon

Il se tient devant un mur dégoulinant de sang, les mains croisées.
Herbes et flaques sur la veste, la godasse prend feu, posée sur
l'escalier d'eau. Ça le laisse perplexe. Les courants ascendants
lèchent. Impassibles courants à côté de l'oreille. Mare sur le front.
Remuement: il va éclater de rire.

D'un voile qui se déchirerait et avec un glapissement,

(En arrière la plage obscure : ici un tourbillon s'instaure qui
ramasse les têtes coupées et joue par intermittences.)

puis claquerait contre le bord,

puis casserait comme un hangar vitré,

puis se marbrerait d'absinthe et de grenats,

puis s'étant retourné brasillerait, s'effacerait,
et ensuite :

LE CLAIR ET L'OBSCUR

Il y eut une fois que Chaïm avec son couteau éventra le voile et du trou filtra un fil
obscur... « C'est de cet obscur que... » Il ne finit pas sa phrase, il sortit donc.

Le Docteur Barnes, médecin du néant, bâti par l'argyrol, le voit apparaître chez Zbo-
rovski. Il s'assied, le regarde et dit : « Ah, c'est lui ? Bon. »

CÉRET

I

« Lorsque l'océan de l'immensité vient à agiter ses vagues, comment les figures qui sont tracées à sa surface pourraient-elles subsister ? »

VUE SUR LE VILLAGE - 1921/22 - 73X87 CM

Voyez le marcher, absorbé, dans le chaos apparent. L'angle aigu du coude désigne une tache cobalt sur la joue, sous la ruine crayeuse. Mais une faille se creuse au milieu du village. Les toits craquent, c'est l'hiver. Des triangles se vissent dans l'argent et l'orange rouillé.



Velours côtelé beige sur lequel il essuie ses pinceaux. Le scorpion dans son ventre.

Ce chien aboie dans le vert du noir: réduit au silence, il glisse dans les angles : un chant tranquille pulse du mur de cadmium. La nuit de la certitude éclabousse : x,y,z. La grenade ouverte, le poulpe de jade, le serpent l'emportent dans une danse où il ne brille pas.

II

Couteau à palette oublié chez Benatov, hôtel des Panoramas. Le raclement, vient-il de derrière la montagne ou de moi ? Des deux. L'aimantation est manifeste. La lumière frise sur cet empâtement, chacun des gestes est écrit quelque part avant.



VUE DE CERET - 1922 - 74X75 CM
The Baltimore Museum of Art

Mais la faille du centre baille noire, les toits stridents sont précipités dans cette lave. Rauques paroles sorties des lucarnes, comme « as-tu été enfanté avant les collines ? » ou : braises ?

Il remonte la rue centrale dans les clameurs. Jusqu' à la caverne où bougent doucement les lèvres de soie.

Evadé.

Accords coagulés lentement, accords apposés, vagues, assoiffé par la nostalgie il s'enivre. Il fait le vide. La faille centrale monte dans son corps. « C' est la beauté » geint-il avec dégoût.

III

Il peint le souffle dans le jardin. Le vent déplie (lueur d'un éclair) les voiles,

PAYSAGE AUX CYPRES - 1921/22 - 72,4X91 CM
The Israel Museum, Hakiryra, Jerusalem

Trois cyprès à droite, trois à gauche, les ponts de fer rouillé dans les faubourgs, l'eau de la rivière où des enfants jouent avec de longues perches, tout habillés. Deux jumelles glissent sur cette eau brillante, se tenant par la main.



Suspendu un peu plus loin à des cordes ? La colline du quartier des quincailleries est illuminée et, posé au milieu du verger, un plat de poisson cerné d' outremer. Un enfant lui crie : « Toi aussi tu en as trouvé ? » Disparaît dans le tournant.

Un bouillonnement poussiéreux monte du jardin autour des petites figures, une grande figure le regarde, lubrique, lui tire la langue qui est violette à côté du bord du toit. Il a mal aux pieds. Ça chantonne, ça se boursoufle, sans importance. Ça éructe. Ça siffle. Ça se casse complètement la gueule à gauche. « Alors, tu as trouvé ? »

IV



COLLINE DE CERET - 1921 - 74,3X54,9 CM
Perls Galleries, New York

Cette rigole tortillée et ces sexes béants tout le long, la gesticulation, l'intrication, tout est juste. Colline, copule, ombre. Elle roule dans le lavoir. Elle répand ses jus dans le vert.

Une petite fille le regarde sans sourire. Elle serre une horrible poupée. Les gros yeux fixes: folle en tablier rouge. Vieille à cou tremblant. Fille aux grandes oreilles. Plantées là, avec leurs mains.

Il arrache la toile coincée contre le mur, saute derrière les peupliers.

Retourné: elles ne bougent pas, cimentées dans un songe. La nausée le bouscule dans le champ gras, tout de même.

V

La roue fait gicler le rouge dans le cliquètement des tuiles.

CLOCHER ROUGE A CERET - 1922 - 81X65 CM

Piège des arbres: celui de droite, platane de l'ironie, celui de gauche micocoulier de l'effacement : ensèrent le jaune dans un léger contrepoint.

Le rire déborde cette construction de viande, ce suint. Deux fourches se rejoignent dans une prosternation.

La fantasmagorie des soutanes est balayée mais attention le rythme !

Déhanchement racoleur de la grande baiseuse, ses mouvements de faux,

rien dans les mains, très loin en avant, derrière le voile. Elle se bâtit en s'écroulant.

Protégé par l'esseulement.

Quel est celui qui a peint ceci ?



VI

La terre ébranlée: les bassins. Couché dans l'eau, plein de pressentiments. Descente de tout dérape.



L'ARC EN CIEL - 1920 - 63X130 CM

Le château glisse vers la gauche. S'accordeonne. Pousent six arbres couverts de gouttes. Toutes les routes, tous les murs précipités, tous les feuillages. Tous les jardins dévalant, toutes les branches écartées.

Toutes les proies :

boue rose et verte où se froissent des feux.

Penché sur la charogne, sans illusion. Il la prend dans un filet. Affamé, dévoré. Environné de rigoleurs déchiré en morceaux.

Tout lui échappe. L'arc en ciel se lève au dessus du sépulcre disloqué où plusieurs palmes griffues. ou fourches. Ou doigts, indiquant...

LA DESTRUCTION

I

L'assassin analogique pénètre dans la chambre aux papiers déchirés. Disposés devant lui, vieille actrice aux doigts bleus, femme embaumée et d'ailleurs Miestchaninoff. Voix, cris, agitation pendant qu'il va vers la cuisine, et revient avec un couteau dans ses mains blanches ! les yeux exorbités sous le fard, le bras coupé pendant l'angoisse. S'empêtre dans des dentelles de Prusse, s'accroche aux murs tordus, il (gros plan) fait tourner la lame dans les jupes.

Pose délicatement sur le guéridon deux mains déformées par l'arthrite. Et le sourire sarcastique découpé aux ciseaux. (Bruit strident de l'appareil de projection qui s'em-balle.) Acharné à désosser le coude. Fait sauter les yeux avec une grâce insolite, puis taillade du côté du front, tout en surveillant du coin de l'œil la clavicule !

Gigotant dans une soupe épaisse maintenant, un violet épais avec des mousses monte sur le mur de la chambre, le nez de Miestchaninoff saute gaiement sur sa blouse bleue (sa sculpture de merde). Où ? L'anéantissement ?



PORTAIT DE MIESTCHANINOFF, 1923, 82X65 CM
Centre Georges Pompidou, Paris

Le saigneur gambille, avec les morceaux qui lui plaisent encore, jusqu'à Jacques le restaurateur qu'il observe maintenant coller à gestes prestes.

Se plante le couteau dans le ventre et joue avec ses tripes où un reflet limpide et froid.

II

Séquence du pain plus fin :

Caché derrière son journal il épie la flûte de pain qui rampe au dessus du poisson (1922 55X74 CM), sous le troupeau de tomates d'où s'envole une raie ricanante (1923/24 91X81 CM), se hisse jusqu'au pot renversé (1918 63X45 CM).

Il court derrière son couteau qui crie : le torchon se salit d'humeurs et d'eau.

Mur craquelé brusquement : d'un trou saute un garçon. Ses mains croisées sur le ventre ont six doigts chacune.

Sa bouche de singe s'ouvre et se ferme. Carton : « Tu es mon œil et ma voix ». Contrechamp sur l'assassin. Carton : « Comme tu es savant ! » Puis il plante gauchement la lame dans l'œil droit du garçon, qui se cerne de vert (véronèse). Les plis autour de la bouche s'agitent encore silencieusement sans que le tueur s'en préoccupe. L'œil resté ouvert le fixe. (Pendu par l'œil au noir du fond).

L'affaire s'achève avec la disparition de l'Homme au chapeau de feutre dans l'incendie du papier peint.



UN GARÇON DEBOUT - 1924 - 91,1X72,4 CM

III



LA FIANCEE - 1923 - 81X46 CM.
(Détail) – Musée de l'Orangerie des Tuileries, Paris

Il roule à travers l'édifice de briques éventré. Dans une inspiration, lacère la robe de la fiancée. S'y reprend à deux fois. Un viol serait superfétatoire. D'un pied incertain, habitaffublé de loques, patine. Allume un feu rose qui gagne vite. (Eclairé par dessous, avec une fausse barbe.)

Couloir à fenêtres claquantes. Les branches viennent le fixer avec des yeux louches.

Marche, vu de dos, pas raccord : cette fois, costume cravate. Ouvre une porte derrière laquelle est tapie une tulipe carnivore. Est assis un homme aux yeux obscurcis.

Des parties de peau claquent dans le courant d'air, une tente de peau humaine est enlevée, nuées le chassent de travers, pas de place pour lui, éruption de vers blancs pas de place griffés délicatement un torrent de pus jaune.

IV

Il pisse du sang. Aube de chrome. Il ramasse la fillette déchiquetée. La tricoteuse le regarde faire en se marrant et elle écarte les genoux pour que les pierres qui sont sur sa jupe ne tombent pas.

LA TRICOTEUSE - 1923/24 - 84X61 CM
Norton Simon, Los Angeles

Plan suivant il s'écarte de la façade, marche le long du mur, de biais. Une femme au long chapeau le frôle sans qu'il la remarque : c'est Déborah Melnik,

qu'il a connue à Vilna, elle étudiait le chant au Conservatoire,

« chassé, sans descendants ni postérité ni survivant », il arrache cette barbe au haut de la pente.

Au dessus du vide, traînées, coulures, titube, un halo jaune citron ? Gire, au bord du vide, et de cette bouche sort une colonne de cobalt.

Un paquet de maisons du crime s'effondre fiévreusement « j'attends que le vent se lève ».



V



L'HOMME EN PRIERE DE TROIS QUARTS

1921 - 137X67,5 CM

Musée Calvet, Avignon

Un certain Monsieur Racine violet et jaune les mains jointes. Un certain Monsieur Racine de trois quarts les mains jointes et levées. Un certain Monsieur Racine de face, même geste. Un certain Monsieur Racine de profil idem, de profil idem, idem : les voiles du fond l'engloutissent féroce-ment l'année où est mort Modigliani.

VI

Il trépassé, maintenant, fou dans flaque, le ciel de la flaque s'ouvre et se ferme

dans le souterrain où les morts pétillent le Très Glorieux Roi de France
Charles Septième de ce nom, les demoiselles d'honneur,

divaguant, tantôt maître des mouvements, tantôt tiré en diagonale,

l'intuition est une voix persistante, une valse à six temps,

il déchire l'écran et l'image se perd dans un trou du mur.

L'ODEUR

I

LA DINDE PENDUE - 1925 - 96X72 CM
Collection Katia Granoff

Quand ma peau sera déchirée, étrange jeu, l'attente périt. Deux aides accrochent au poteau la pendue. La belle chevelure ondule dans la nuit au dessus du bras tricolore. Troussée elle montre ses cuisses, ses orteils tordus. Les rabbins récitent la sourate.

Les voyeurs, posés sur le canal d'émail boivent un liquide sombre. Tant qu'elle ne bougera pas dans mes entrailles. Se tournant et se retournant.

Cavaliers et locomotives remontent la rue du Saint-Gothard pour mater la suppliciée. Elle a le cou blilleu. « Vise la barbaque ! » pendant l'Actus Tragicus chanté par des enfants. On recueille le sang dans une boîte de biscuits.



II

(La main sur le cœur: « Les grumeaux de la manche, c'est fait avec les doigts. » La Fiancée Juive 1666. L'autre main, par dessus.)

(C'est l'ombre qui les fait naître. La terre d'ombre, derrière.)

(On se voit dans le parquet ciré. Habitante des jardins !)

(Face fermée, ventre ouvert, La Leçon d'Anatomie du Docteur Deijman 1656).

(Coq pendu sur de l'or moisi, sur du vert-de-gris, faufilée, passe, mais passe donc ! La Ronde de Nuit 1642.)

(Oui, la viande. Le Bœuf Ecorché 1655 oui oui.)

III

Deuxième exécution :

le fleuve écoule toujours le sang des abattoirs. Attendez ! hissé, torchonner la laque de garance, le vitrail, la graisse.

Il s'élançe sur la victime. Pan ! Pan ! aucun préliminaire, couler au fond. Les mouches bleues vrillent en escadron. Dans quelle direction faut-il tirer le cadavre, et déverser dessus le sang du pot à lait ?

Cheminées. Vers Vaugirard, des moustachus le pendent et l'écartèlent et font couler divers liquides sur les pantoufles de Paulette Jourdain. Lappés par un chien bâtard.

Il pue. Il pourrit. Les cordes se tirebouchonnant, il tombe en avant dans la splendeur de ses aponévroses.

Vidé de toutes parts. Entrailles, disparues.

IV

Les suspendues :

Braise jaune crépitante de la pendue la tête en bas. Celle-là se marre au dessus de sa robe de soie. Celle-là a un sursaut involontaire du coude dans la convulsion. Celle-là se tord en arrière, écarte ses manches, l'œil blanc. N'est qu'un fouillis nuageux.

Tordue sur elle-même contre la roue. Maintenant immobile, le cou distendu. Amas noueux, petit chaos inconnu de fleuves, d'herbes, de rais, de roches en fusion, de flaques où se voit le ciel nocturne. Batterie blanche. S. Pierrailles.



Suspendues, on peut les toucher. Dépendues : couchées côte à côte sur de draps à plis brusques (mais crémeux juste sous la nuit.) Parallèles dans leur vêtement funéraire.

Deux flics les gardent, à côté d'un cageot de citrouilles, sans voir les courants montant et descendant dans la matière ravagée.

BŒUF ECORCHE - 1924 - 116X81 CM
The Minneapolis Institute of Arts

V

« Service d'hygiène ! » Cavalcade d'infirmiers galopant de traviole, ivre-morts, les hommes de la Salubrité. Ils défourailent de grosses seringues et piquent là et là.

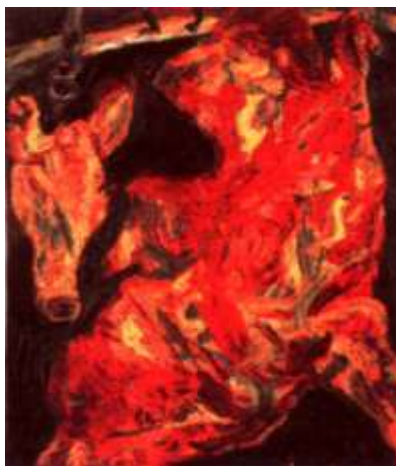
Ça chlingue le pourri et l'ammoniaque, ça monte.

Celui qui a un nez da musaraigne se frotte les doigts d'un chiffon rouillé: « dissolution et devenir... »

Tous patinent, se cognent, dans le gel, suintant:

MORCEAUX DE BŒUF ET TÊTE DE VEAU
1923 - 92X73 CM
Musée de l'Orangerie, Paris

tous, ouvrant des bouches molles, (effet d'ailes de leurs blouses maculées) tous, (petits yeux pétillants et vides) sur le plancher innommable piétinant en cadence, tous, penchés à gauche puis à droite avec une obstination morne, se grattant les couilles, agités de tremblements, tous, déployant des suaires, sur l'harmonium tiré avec des ficelles: L'AMOUR EST FORT COMME LA MORT !



VI



LE LAPIN ECORCHE - 1921/22 - 75,6X60 CM
Collection Fondation Barnes

Celui-là, c'était un coriace. Remous dans le linceul
comme une mer australe. Les sables du fond fri-
pés par sa posture exagérée. Y inverse. Je ne te re-
connais pas.

Femmes en tablier, venez l'enterrer, la viande,
pliée sous les accords longs, balafres calculées au
poil près sur l'exterminateur !

Hagard je ne veux qui se débat
les cadavres jetés aux ordures empoisonnent
les chiens femmes aux tabliers éclaboussés
gicle, perle, chatoie dans la boue rouge
chevauchement titube

(Mais là un balancement avec l'accord couleur de courge.)

(Erection monstrueuse blanc violacé.)

glue tressaute roue plissée de piments déjantée pantèle
éjecte sa tripaille tempo inexorablement.

Allez, suffit, on part. On est parti sous le remuement des loulabim.

LE BLANC

I

« Et d'elle une trace près de chaque campement abandonné. »

FEMME AU BAIN TORSE -1930 - 54,5X62 CM
Collection Castaing, Lèves

Elle entre dans l'eau, soulevant la chemise. Lueur lavande posée sur le sable. Regarde comme elle est belle, je ne puis la toucher. Lame de fond le blanc. Palpite précisément un peu au dessus de l'eau.

Le front est penché vers le secret. Six chemins griffus raient l'opale. Ne t'en occupe pas.

Six plis qui font crier, mais majestueusement elle repose son écume



apte à se vêtir de cristaux, à s'en défaire.

II



LE PETIT MITRON (Détail) - 1926/27 - 73X60 CM

Récit du mitron :

« J'étais assis dans le comment tu dis fauteuil, je l'entendais siffler comme du gaz, pourquoi, descendu ici, je croyais que j'avais la fièvre, ma veste se met à faire des vagues, pourquoi tu fais ça avec ta bouche ? De plus en plus ça me pressait avec des petites mains et j'ai été retourné comme une chaussette : merde, je me suis dit ! Le mou-

choir que j'avais sur la tête, hein, rampait pour bouffer mes oreilles, le hachoir à viande, c'était pas normal, je dis, parce que, tu peux tout déchirer ? Il faut que je retourne au tra... le machin était trop haut.

Le mur derrière moi s'est mis à faire hon ! Hon !, nouveau dans le quartier, hon ! dégueulasse, l'impression, et le bras du machin me cognait le genou déjà que j'avais là une croûte en train de tomber, il grattait comme un malade, ça sifflait ! j'ai sauté et bonsoir. »

III

Pensées courant au dessus de la surface de la mer blanche sans insister. Echo effacé qu'il écoute, recroquevillé. Envahissement du blanc.

LA COMMUNIANTE - 1924 - 81X48 CM

Nuées rafraîchissantes, lentes, pétrel transparent, chante, ton bec plongé dans un antiphonaire.

Le radeau de la communiante, orné de losanges, se fraie un passage dans la glace fondue (il ne sent pas les larmes couler sur ses joues). Entre dans un corridor. Elle efface de ses gants blancs l'eau salée. Ce sont là de douces paroles, mais muettes. Adossés au chambranle, leur entretien devient une neige. Ce souffle conserve sa blancheur. Il roule sur lui-même, disperse les flocons. Ils sont attachés par le blanc de leurs yeux.

Il coule à pic, la tenant par la main. Cris blancs et incarnats! croisant les lettres, froid, chaud, sa figure pointue est fiévreuse, couronnée,

il marche sur le fond. Plus aucune couleur. Il marche vers la lueur.



IV



LE GRAND ENFANT DE CHŒUR

1925 - 100X55,8 CM

Collection Castaing, Lèves

La passe de nacre surplombant le sombre : ce sombre dont j'ai parlé ailleurs, je le suis, je suis par lui.

Et je surplombe le plateau sombre. Et je suis perdu. Tout le monde est perdu, c'est dans cette mesure que je le suis. Volant au dessus du plateau sombre, étant par le sombre, étant lui, perdu comme les autres.

Tantôt aveugle, tantôt ébloui : enfant de chœur poussé hors du noir, vacillant. (Inconscient d'être passeur !)

Il me dit : Qu'es tu ? Je lui dis : Et toi ? Il me dit :

Flamme, ou crépitement. C'est pourquoi de mon absence viennent les braises vertes. La flaque d'eau à côté de la joue. De mon absence, ou de la tienne :

placés face à face, oscillant, devant l'ombre de l'ombre. Les éclairs déchaînés. (Maintenant, il va falloir continuer.)

V

Récit de la servante:

« Le Blanc, c'est un petit pays sur la Creuse où Monsieur a loué en 1926 et ce monsieur venait assez souvent en voiture, partait, revenait, partait, impossible de savoir où. Il ramenait du marché des canards et des pintades qu'il laissait à pourrir sur les tables

du salon, pour les ravoir ! Quand il ne peignait pas, il déchirait ses tableaux, il les coupait en morceaux. Froissés dans un coin. Il ne fallait toucher à rien.

Des sous, oui, il en avait, mais il les planquait dans son linge sale. Un jour la blanchisseuse a tout emporté. Le cirque ! Avare, on sait ce que c'est.

S'il nous courait après ?

"Vous ne voudriez pas vous appeler Ma dame S. ?" Ça non ! Alors il fonçait au boxon dans le bout du pays. »

CUISINIÈRE - 1935/36 - 53X26 CM.



VI

Je suis un charlatan. Je vous leurre. Regard furtif à travers les draps :
plaqués mouillés. Ailes muettes.



LE PETIT PATISSIER - 1922/23 - 73X54 CM
Musée de l'Orangerie, Paris

Je passe devant le gardien, de sa bouche entrouverte sort un crépitement. (Etre sourd avec de pareilles oreilles !) Fixe le vide.

A ce moment, entre son regard et mon regard furtif, l'océan blanc dévore toute vie de ses mâchoires et de ses langues et le sang des corps déchiquetés monte lourdement, tourbillon visqueux dans les mains du gardien.

L'ÉGAREMENT

I

Levons le camp. Daneyrolles conduit toute la nuit.

Il remonte la rue Sous-Barri. Un chiffon cloué au volet pourpre clapote,
poussé par le vent ombreux. Jaune. Des iris dans un seau de fer émaillé.

Jaune, vert absinthe. Dans les cris des pies. La Gaude, la révolte « comme les ânes
sauvages du désert ! » (odeur d'huile.)

PAYSAGE DE LA GAUDE - 1923/24 - 65,4X81,6 CM

Puis le ciel engloutit les maisons dans un spasme.
(Voilà la bagnole avec Daneyrolles). Levons le
camp.

Jaune, concassé et triste, viens, terrifiant petit
gnome, sans sourire autrement. Descends, salue,
appelant. (Merde, des gens.) Foutons le camp.



II



L'ARBRE DE VENCE - 1929 - 71X 45,7 CM
Art Institute of Chicago

Caché derrière la bagnole il grimpe dans les branches (dont une part en diagonale longue, sur laquelle il s'étend.) l'envers de la place se froisse en émeraudes, topazes, cornalines, (avec des cris effarés) béryls, lapis-lazuli, escarboucles (les yeux !) améthystes, agates, hyacinthes (les yeux), jaspe, onyx, chrysolithes, soixante-dix fois les yeux dans la face évasive,

saute sur les balcons ruisselants où s'installent le septuor, l'orgue de verre, les filles,

les arcs violents ou violets ou volets

il monte dans les tourbillons, sans vertige, beaucoup plus près dans la couleur persane,

sa respiration s'alentit et de sa bouche sortent les pierres dans l'ordre inverse.

III

Faim. Soif. Chacun des échelons où je suis accroché,

anéanti, dans le quartier de la groseille ou du coulis, la tête en bas, buvant de l'eau abondamment. Echelle cassée, ciel fendu entre les trois cheminées. Les degrés bouillant à gros bouillons où tu ne peux plus du tout poser les pieds : mais, les gestes inconscients, l'égarément comme un convoi dans l'orangerie, ignorant, four futur,



ESCALIER ROUGE A CAGNES
1923 - 73X54 CM
Collection Katia Granoff, Paris

IV

Poids léger bu par la route jaune, les bras écartés, les buissons dévastés mâchant les morts maculés pendant qu'il, plaqué, glisse

(vers la façade d'argent ? Non, sans but,)

aspiré sous la coupole,

les oiseaux de mer piaulent comme il,

vague, vagues.

Brisé par un (mais il n'a jamais peint d'autre mer que celle-là) maelström,



LA MONTEE DE CAGNES - 1923/24 - 60X73 CM
Musée des Beaux Arts de Bordeaux

Qu'est-ce que ce cinéma intermédiaire ?

– Maria Lani (1929 73X60 CM) glisse, dans un vêtement de prêtresse, reçoit l'hommage de figurants égyptiens, devant la palmeraie interdite. Ocelots, parfums, tapis, elle fait recharger le tout sur les chameaux. La caravane monte vers une lumière poudreuse. La moitié de son visage (coupé par le cadre) nous contemple. elle montre d'une main le pays qu'elle quitte, de l'autre un creuset de jaspe.

V

LES GORGES DU LOUP - 1920/21 - 62,5X86 CM.
Scottish National Gallery of Modern Art, Edimbourg



L'euphorbe dans tel tourbillon : ses souvenirs se lèvent, ses rêves lui reviennent pendant qu'il gire dans le fond des gorges, l'euphorie de Gréolières, qu'il tourne enfoncé dans cette pâte, oui, et aussi distribue les pollens,

« Cher Zborovski, j'ai reçu la lettre le mandat je vous remercie. Je regrette de ne pas avoir écrit plus tôt concernant mon travail. C'est la première fois qu'il m'arrive de ne pas penser faire quelque chose. J'ai un mauvais état d'esprit et suis démoralisé, et cela m'influence. J'ai je n'ai que 7 toiles. Je le regrette. Je voudrais quitter Cagnes ce paysage que je ne puis supporter. »

Ailleurs,

les fleurs de viande et de graisse, les branches méticuleusement recouvertes d'écailles, s'épaulant pour avaler le vent montant. Allez, debout, il est temps de rouler, vapeurs d'essence, tumultes, lueurs stellaires.

VI

ARBRE DE VENCE - 1929 - 81X61,5 CM

ARBRE DE VENCE - 1929 - 81X61,5 CM

(Entre les deux, un volet a été fermé, l'homme assis sur le banc est parti.)

Daneyrolles corne une page des Lettres à Lucilius. L'agitation fait bouillonner du vin entre deux branches.

Il regarde de ses yeux ahuris, haut les mains ! souffle toute vie dans les rues désertes, grognement de son âme végétale, joue avec des morceaux de ciel fendu, saute à travers le vallon pendant que Daneyrolles démarre vers la rue Sous-Barri où la vieille barbouillée de rouge à lèvres,

le frêne danse le branle dans les villas éventrées, ses griffes carminées, déchirant les hautes pompes à essence, les balustres, les magasins minuscules, foulant les fontaines et quoi ? mes fleurs en panicules, mes samares ? entendez mes hurlements « qui réduira mes paroles à néant ? »

PASSAGE D'ENFER

I

Il montre à Bénatov des traces de pattes dans la boue garance tartinée avec insouciance. Traces du bruissement. La raie décolle au dessus de la rue Campagne Première, clameurs, reflétée dans les yeux de la marchande de journaux.

Kikoïne et Serouya, face à face à La Coupole, miment Narcisse et son image.

Vapeur carmin en boucle sur le boulevard. Là piétine la petite pauvre. Elle traîne les pieds sur le linoléum.

Il court nocturne pendant ses événements, bousculé par l'ulcère malin saupoudré de bismuth. Zborowski meurt. Les catcheurs saignent.



1937 - 38,1X24 CM

II

Agite, boursoufle, liquéfié.

Autour de lui, tableau vivant: Satie, Sachs, Elie Faure lui passent la casse. Il efface leur gymnopédie. Exorbitant ! On entre dans la maison des âmes mortes.



PAYSAGE AVEC FEMME AU PARASOL
1934 - 32,5X31 CM

(La femme en bas, je l'ai vue sortir du cinéma en tournant sous l'écran.)

Lisse, l'huile ? Tirons nous. Les Castaing (à droite sur le cliché) descendent le joli escalier.

Juste un pas de côté : éclaboussé.

III

Il arrache les barbelés. On le voit parler à l'oreille du petit veau.

1933/34 - 41X55 CM^a

Puis cacher sa bouche de la main. 1. Il paraît écouter un... 2. se retourne brusquement : 3. attend patiemment : 4. obsédé des quatre côtés : là où il est maintenant, on ne se bouscule pas. De la boue jaune s'élève le dôme ruisselant jusqu'au limpide. Cordes d'or vert. Filins.



La stupeur brasille.

^a Ce tableau a été dérobé il y a plus de dix ans au domicile de Monsieur Michel Castaing, à Paris et n'a pas reparu depuis.

IV



CATHEDRALE DE CHARTRES
1933 - 55,9X40 CM

Fleuves fuyards dans la crypte ? Barques de feuilles ? Vapeur instable quatre nonnes criardes.

L'arbre de Jessé pousse en tordant ses plombs fondus, (la première fois qu'on m'a passé l'eau bénite dans une église obscure je croyais que c'était de l'encre et qu'on nous marquait) depuis le parvis concassé filtrent les limites transparentes : transpercés par le bruit léger, poussés sur les bords les dévots hurlent ça fait mal ça se peut on n'a pas le choix, et encore n'en avez vous là qu'une faible idée.

V

Il dégueule le sang touillé copieusement, canal de dérivation, rue de l'Étroit Degré.

Mais sur ce marais où s'engloutit une vierge noire il suspend de la matière morte, des fragments de néant cousus ensemble, de l'eau, du vide, la rose phosphorescente. Tours étonnées d'où il saute. Il a juste le temps de tracer à la surface des nuages quelques arcs jaunes. Mais ne s'écrase pas ! demeure en suspension dans une lueur crépitante. Regardez ailleurs.



CATHEDRALE DE CHARTRES - 1934 - 92 X 50 CM.
Museum of Modern Art, New York

VI

Tourné à l'envers : resurgissant d'une verrière fracassée, en pyjama, brandissant le manuscrit de THE WATERS REGLITTERIZED Henry Miller...

Image fixe le génie invente le caleçon-chemise chez Chana Orloff...

Au Dôme, Gerda Groth : « Garde, je te garde... »

Chez Barclay: il pose sur lui-même un brillant veston bleu à revers démesurés...

Vallée de Chevreuse : il cherche à quatre pattes des trèfles à quatre feuilles...

Radio des voisins : entends-tu le désir nous appelle dans le calme du soir je saurai t'émouvoir...

Gros plan : les pinceaux chargés qu'il jette par terre à côté du phono où tourne une fugue de Bach...

DE L'UNITÉ DANS L'OPÉRATION

I

« Notez donc que la première étoile, Saturne, purifie. »

Dans les cercles concentriques de l'essence. Tordant la bouche pour chuchoter. Surgie de l'essence sombre. (Le chapeau bat mollement des ailes mazoutées.) Une source naît sous son aisselle.

Cette falaise de corail : comment en parcourir les failles ? S retourné, cette sente sur le corps de la géante ?

Remarque ensuite ce champ vertical : aucune prise n'est visible. Question : faut-il renoncer ? Cherche, et même si tes mouvements cassés, furtifs font la joie de l'assistance, tu parviendras au sourire asymétrique.

FEMME EN ROUGE - 1923/24 - 91,4 X 63,5 CM



II

« La seconde, Jupiter, favorise. »



« Les gens vous disent : j'aimerais bien être à votre place, tranquille avec cette serviette. Nous, nous sommes effrités, nous nous effritons sourdement. Mais en réalité, c'est entièrement leur faute ! Ils gigotent avec des couinements, ils montent sur leurs manèges, ils tirent au hasard dans des baraques foraines. L'absinthe nappe le courant patient qui baigne secrètement leurs pays et cette chambre silencieuse où j'attends,

adossé fermement au vide."

HOMME AU PETIT CHAPEAU
1921/22 - 81 X 60 CM *

III

« La troisième, Mars éveille la crainte. »

Passage à niveau sous les soleils. Grelottement qui annonce un train.

« Je ne vous cacherai rien. C'est aveuglant sous vos yeux. Ces wagons de bêtes entassées attendent. Pouvez-vous explorer ce quai obscur, que vous ne touchez plus des pieds, incapables du saphir fusant, du saphir flambant ? Des abîmes ouverts où la mandorle du courant. Vers où faut-il aller ? vous en avez assez entendu parler, im-béciles. Voilà la pluie, maintenant. »

Puis elle se tait. Dans ses yeux le vent pousse la nuit.

FEMME EN ROBE BLEUE - 1923/24 - 81 X 60 CM
Musée d'Art Moderne de Paris



IV

« La quatrième, le soleil, éclaire. »



LE GARÇON D'ETAGE - 1927 - 87 X 66 CM
Musée de l'Orangerie, Paris

« Et alors ? Les mots sortent de ma bouche sous une impulsion qui m'est étrangère. J'ai beau remuer ces deux bras, je ne risque pas de m'envoler. Cinq minutes. Bien Monsieur. Je te chie à la gueule. Au deuxième, toujours au deuxième ! La servitude, un besoin. La bienséance, une seconde nature. J'arpenterais ce corridor, paraît-il ? Le peu que j'ai avalé me sort par les yeux. Un jeu d'enfant. J'arpenterais ce cimetière ? Suffit. Il a roulé dans l'escalier comme un chien.

Ils baisaient avec tant de cris que je divaguais dans le couloir. Peut-être appellerait-elle Garçon ! et je répondrais Voilà ! Elle ferait de moi ce qu'elle voudrait. (De tous ceux qui entrent par cette porte, pas un qui me regarde. Fondu dans le tapis.) »

V

« La cinquième, Vénus, apporte l'amour. »

« Derrière le sommeil... tu crois que j'oublie ?

Nous y retournerons ? Dis oui. Tu crois que je n'ai plus de chagrin. Je sais bien qu'il y a un passage... caché, mais visible, je sais bien.

Ton eau de Cologne, là-dedans on voit le ciel. Mais, je ne m'agite pas. Je me suis égarée, j'ai dormi n'importe où. Je n'ai pas dormi.

Dans cette maison, ils sont tous morts. Partout des os ou des chiffons. Tu me traverses comme un rêve. Au début, j'avais mal, maintenant plus. »

CUISINIÈRE EN TABLIER BLEU
1930 - 128 X 50,5 CM



VI

« La sixième, Mercure, donne la chance. »



LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S

1925 - 129,5 X 66 CM.

Albright-Knox Art Gallery, New York

Dans le hall grouillant de ténébreons : « C'est vous le chasseur ? »

« J'aimerais bien le savoir. » Dromadaires en knickers, Cécile Sorel à bon plaisir. « Qui le connaît ? » (L'appelant dans le hall, dans le passage). Se faufile une lueur frissante.

Irascible ? Tout au plus trépassé. L'uniforme, ça tient debout. Ils me posent là, sur cette marche. Cette lueur frissante : la fureur démolit.

(Pas de place, sur cette main brillante, pour le moindre pourboire.) La fureur me casse en morceaux sautant sur le dallage, plus de limites, prologue nécessaire à la rigueur de l'incendie.

VII

« "Et la septième, la lune, court. »

Ni où est le premier de l'an des arbres.
Ni où est le Créateur ! (L'injurier copieusement.)
Ni où est la lumière, elle bouge tout le temps.
Ni où est la lumière ? (Elle mange le modèle.)
Ni où est la lumière. (En tous cas, pas celle-là.)
Ni où est la baigneuse et l'exaltation.
Ni où est la ténèbre.
Ni où est la mesure des gouttières.
Ni où est l'usine à gaz.
Ni où est la mer morte.
Ni où est

AUTO PORTRAIT - 1922/23 - 81 X 43 CM
Musée d'art Moderne de Paris



L'EFFACEMENT

I

Ici prend place:

Mon cher Georges, depuis ton départ pour l'Algérie je suis bien triste malgré la présence de Gerda. La guerre me rend malade et je ne sais pas ce que tu es allé faire dans les spahis..... mes amis sont dispersés et j'ai peur qu'il m'arrive un jour un malheur..... on m'a passé des livres sur Rembrandt sur Goya et le Greco.....sa toile l'Enterrement du Comte d'Orgaz est un chef-d'oeuvre. J'ai lu que l'écrivain Gongora avait écrit de lui qu'il donnait une âme au bois et la vie au linge. C'est vrai..... Gerda a été convoquée par la police. Je ne sais pas ce qu'ils lui veulent..... comme il était beau courbé sous la pluie..... Il s'étonne que je peigne souvent des arbres..... avec cette pagaille je ne sais pas si ma lettre te...



APRES L'ORAGE - 1939 - 73 X 54 CM
Art Collection Trust, Vaduz

Rompre l'émeraude avec du jaune de chrome. La boue tout habitée, « tu as vu l'eau, contemple l'eau de l'eau ». Et maintenant, plus rien à comprendre dans l'affreuse vallée, (train) plus rien ? Chassés, hurleurs ? (Ronces, gouttes.) Repoussés du pays ? Ils me crachent dessus. Plus aucun frein, me poussent de biais avec leurs galoches puisque (derniers tubes rapportés par Georges pendant une permission, je n'en ai plus) par la violence de mon mal jeté sur cette boue, aucun repos, aucun, Je le sais, je serai simplement achevé dans les derniers roulements, dans l'odeur des raves, mais ce-

lui qui va crever ne peut-il pas ?

(Peupliers)

Soulevé au dessus du vent, la veste collée, les chiens du troupeau le suivent à la trace, dans les genêts. Absent. Il vend tout contre rien.

(Economats. Cabas de crabes. Gerda est dans la queue.)

Gerda, couverte de petits visages fugueurs,

Gerda (glaïeuls, chenilles)

Remue l'avant-bras avec lenteur.

II

Elle donne aux enfants des carrés de chocolat crayeux,

RETOUR DE L'ECOLE
1939 - 43 X 49,5 CM

Enfants piétinant le sombre marécage, dans leurs tabliers noirs. Sortant de. Essoufflés. Laisser les enfants sortir par ce temps il ne fallait pas ! Encre des herbes culbutées.



« Il n'en resta bientôt plus que deux, un grand et un petit..... et le plus petit commençait à perdre du terrain, les S.S. hurlaient derrière eux et les chiens aussi..... »

Couché sur un lit pliant, dans une sorte de rotonde. Suant sous son manteau. Se lève le terre gueularde, les sillons larmoyants : « Ils ont souillé mon juif ! » Chant transparent des enfants. Tricoté dans la lumière baveuse : « Pas de nouvelles de tous les amis. La demoiselle Garde non plus. » (Au camp de Gurs.)

Défilé épisodique de masques courroucés, à la jointure: vieillard avec le pot de braises, vomisseur vert et jaune, langue coupée, Elihu, dans l'impasse il bouffonne : « J'ai toujours été un homme heureux ! » Assis devant une petite sœur des pauvres qui coupe ses cheveux. « Mützen ab... Mützen auf... »

« Meine roten Haare und mein grünlich-gelber Pullover in der Landschaft auf. » Indistinct : « Garde, je ne te quitterai jamais. »

III

Les symptômes, tels qu'ils apparaissent graduellement:



JOUR DE VENT A AUXERRE
1939 - 49X73 CM

être emporté dans un vacarme de râles tournant
sur soi-même, attentif,

être ballotté dans les flaques froides (ou brû-
lantes ?)

au ras du sol,

être tiré vers le haut, fourmillant,

il glisse maintenant sur du verre. Caché, puis non,

par de petits brasiers. Circuits égarés des camions à gazogène.

Enfilé dans l'orbite d'une apparition à foulard rouge, Troussant la Polonaise. Traçant un K vermillon sur la manche gauche d'un surplis, bref distribuant les signes, nullement dupe, volontiers ordurier.

Innombrables bulletins de changement de domicile CONNU COMME JUIF SOUS LE NUMERO 35702, tuilés dans une construction écœurante, murs d'usine élevés à

toute allure et écroulement (ou le contraire). Ou suintement noirci remonté avec des cassages de gueule inénarrables ! Mâchefer.

Il bat des mains. (Les flics qui l'ont arrêté dans le train doivent le relâcher.) Petit déplacement.

« A soixante on pouvait encore s'accroupir : à cent trois on restait debout..... cinq hommes devinrent fous; deux en crevèrent..... »

IV

Attends un peu, je vais continuer. Je vais prendre ailleurs mes arguments:

« L'évadé est promené sur un chariot par deux déportés de la même nationalité. Un orchestre ouvre la marche sur l'air « J'attendrai le jour et la nuit, j'attendrai toujours ton retour. »

A travers le désert incolore

(En février il quitte Civry pour louer une chambre 25 avenue d'Orléans.)

il n'y a là ni jour ni nuit

(Puis quitte l'avenue d'Orléans pour revenir au 18 Villa Seurat.)

méconnaissable à cause de son chapeau bleu

(Se cache avec Marie Berthe Aurenche chez les Laloë 26 rue des Plantes.)

Bach : Toccata en mi bémol majeur

(A Champigny sur Veude.)

FEMME ENTRANT DANS L'EAU

1942 - 127 X 66 CM

Descend avec une sérénité giclante vers le fond où s'éparpille tout fracas,
tous mes gestes inventés autrement par cette fugue, source qui coulerait en elle-même,

dans les nuées creusés des trous grondant à crever, quelle importance, ver coupé, ces pans flottants; déchirés, à quoi bon gueuler, ou descendre à l'inverse de cette file de morts à masques à gaz ?

Vainement. Grondement. Chuchotement imperceptible.

V

Violoncelle, coincé contre un tronc, couine, deux gémissements terminaux. Wagon.

L'ENFANT EN ROUGE 1942 47,5 X 36, 5 CM

Le rouge des wagons sales, grince-t-il. Cet enfant entre et sort du mur et parce que je suis absent, il possède une auréole de céruléum. Il dit à Marie Berthe : parce que je suis absent. Titus à l'Ecritoire, au musée Boymans : ils lèvent tous les deux les mains à la bouche (geste qui lui est aussi familier).

Veilleurs dans le corridor. Ils déchiffrent les énigmes gravées sur le mur, leurs yeux retournés.

Des femmes sont assises de loin en loin, dans ce corridor. Sur leurs genoux des enfants bleus comme les vitres. Attendre dans les flaques. L'évadé égaré :

oiseaux verts dans l'obscurité. Sur le radeau. Haut. Bas. Murs pliés par un (vraiment ?) sifflement de l' air bleu, certains traits recouverts d'une écriture fébrile, le liquide sur lequel je naviguerai ? bout, à l'évidence, sortir de là.

Le matin de 1942 est une baraque rouge dans les gueulantes de la Gestapo. Penché vers l'eau entrechoquée, (J'aurai à m'expliquer sur cet absurde pointillisme !) remon- tant le courant, Glockenspiel, dessin des ongles dans le béton,

traversé par quelque certitude ténébreuse qui lui fait constater le nouvel arrangement: arbres je vous suis ou je suis vous, tel que : cassé et déchaîné, j' en finis avec les corridors ! Il grimpe au dessus de lui-même et pressent que cet exercice n'aura pas de fin.

A-t-il une réplique à faire ? Non, non. Dans un rêve il a vu une falaise-façade où sont rangés en files des crânes énormes quelquefois interrompus par une chute de pierres immobile.

VI

Voyez : il est éperdu au bord de la passe-frontière.

Il crie Nous sommes d'accord sur l'essentiel et alors ?

Ver coupé / une bêche frappe / sur le drap / saut noir / drap bousculé en herse, en fourche, en croc jaune rose avec des traînées. Ses deux souliers ouvrent leurs gueules hurlantes (être opéré). Pouvant à peine parler il demande à être opéré.

Quartiers sautillants de viande dans une ambulance (d'autres disent un corbillard) qui fait un crochet incompréhensible par la Normandie. Poussé sur la plaque blanche de la rue Lyautey. C'est le 7 août. L'éventrement est inutile, l'effacement, inévitable.

LE GRAND ARBRE - 1942 - 99 X 75 CM

Au dessus de la petite cabane, langues de vent nocturne. Où chaque mot de « Reste calme, reste en paix », chaque pulsation de chaque harmonie, (et même les ornements de cet emportement coagulé) fouaillent un tissage railleur. Voyez :

Traces de la montée et de la descente,

Trou minuscule par où passe un murmure : « hors du où »

Citations de
ECKHART BISTAMI FERIDEDDIN ATTAR
RUMI SOHRAWARDI EL HALLAJ

Origine des illustrations

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux - Scottish National Gallery of Modern Art - Museum of Modern Art, New-York - E.M. Baldwin - Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris - Musée de l'Orangerie - Albright-Knox Art Gallery Buffalo - Baltimore Museum of Art - Israel Museum of Jerusalem - Los Angeles County Museum of Art - Pearlman Foundation - Baron Lambert, Bruxelles - Norton Simon Foundation, Pasadena - Musée Calvet, Avignon - Minneapolis Institute of Arts - Batnes Foundation - Madeleine Castaing - John C. Whitehead - Columbus Museum of Art - Monique Lafond, Monte Carlo - Lothar-Günther Buchheim - Roger Viollet - Musée des Beaux-Arts de Chartres, ainsi que des collections particulières.

Copyright des illustrations

Les droits concernant les reproductions des peintures, ainsi que les photographies sont réservés. Elles portent toujours mention de leur origine lorsque celle-ci est connue. Les illustrations et documents ne portant aucune mention d'origine sont la propriétés des auteurs.

TABLE DES MATIÈRES

I	Figure nocturne	5
II	Céret	17
III	La Destruction	25
IV	L'Odeur	35
V	Le Blanc	43
VI	L'égarement	51
VII	Passage d'Enfer	59
VIII	De l'unité dans l'opération	67
IX	L'Effacement	77

